

—L'expédition de cette nuit n'aura pas été longue!... continua le chef des Pirates de la Seine, avec une expression de triomphe surhumain. Pas de sang, pas d'incendie, pas un cri, pas une plainte, et cependant, pour résultat, des millions! cela est grand! cela est beau! Le hasard me sert, il est vrai, mais je lui viens en aide en homme de génie!...

Le temps passait. Quelques secondes encore, et la pendule sonnerait la demie après une heure.

Peut-être suffirait-il du faible bruit du marteau d'acier frappant sur le timbre d'argent pour tirer la marquise de son assoupissement profond, et maintenant que Lascars avait éloigné toute idée de violence, il ne craignait rien tant au monde que d'être découvert. Comment s'y prendre pour emporter l'enfant sans troubler son sommeil? L'enlever de son berceau, il n'y fallait point songer... le contact d'une main rude lui ferait sans doute ouvrir les yeux, et l'aspect effrayant d'un visage inconnu lui arracherait certainement des cris de terreur. Lascars n'hésita pas. Il saisit dans ses bras le berceau lui-même, et, chargé du fardeau qui lui sembla léger, il se dirigea vers la porte de la chambre à coucher.

XXXIII

Tout en marchant avec des précautions infinies, le ravisseur ne quittait par des yeux la marquise endormie. Il avait déjà parcouru la moitié de l'espace qui le séparait de la porte, déjà son triomphe semblait assuré, lorsque ses pieds heurtèrent tout à coup un jouet oublié par les enfants sur le tapis. Ce faible obstacle le fit trébucher; il perdit à demi l'équilibre et ne se maintint debout que par un brusque élan, par une violente réaction de tous ses membres. Sous ce puissant effort, le parquet frissonna, les meubles furent ébranlés, les tentures du lit s'agitèrent et Pauline, réveillée en sursaut, se souleva, le front pâle et le regard effaré. Dans le premier mouvement, la pauvre femme crut à quelque songe plus étrange et plus horrible que tous ceux qui, la nuit précédente, avaient épouvanté son sommeil. Comment, en effet, ajouter foi au témoignage de ses sens? Comment admettre la réalité du spectacle inouï, impossible, qui s'offrait à ses regards? En face d'elle une figure hideuse et bizarre, un personnage presque fantastique, vêtu de haillons, le visage caché sous les flots d'une longue barbe rousse, tenait dans ses bras un des berceaux et semblait près de disparaître avec lui.

—Je rêve! murmura Pauline en passant ses deux mains sur son front pour rejeter en arrière ses cheveux épars, je rêve, ou ma tête s'égarer!...

Elle se dit cela, mais l'illusion, le doute, l'incertitude n'eurent que la durée de ces éclairs qui flamboient dans les chaudes nuits d'été. L'effrayante vision n'était point immobile... homme ou fantôme, le ravisseur se dirigeait vers la porte qu'il allait atteindre. La marquise comprit tout, ou plutôt, ne sachant rien, elle devina tout! Une clameur sourde, indistincte, un râle de fureur, pareil au rauquement d'une bête fauve, s'échappèrent de sa poitrine haletante. Elle saisit, elle agita d'une main fiévreuse la torsade de soie qui pendait entre les rideaux de son lit, et qui mettait en branle les sonnettes d'appel, puis, avec l'irrésistible impétuosité d'une tigresse à laquelle on enlève ses petits, elle bondit vers Lascars qu'elle atteignit auprès de la porte, le prit à la gorge, et ses faibles mains, ses mains blanches et patriciennes devinrent fortes comme des tenailles de fer pour le contenir et pour l'étouffer. Surpris, déconcerté par cette agression rapide et terrible, Roland lâcha le berceau qui se renversa en touchant le sol. L'enfant roula sur le tapis, et, tout étourdi par sa chute, demeura sans mouvement. La marquise le crut mort, elle devint folle de rage et de désespoir, et n'eut plus qu'une pensée : venger la victime sur le meurtrier. Alors s'engagea, dans le demi-jour transparent de cette chambre tranquille et chaste qui ressemblait à un sanctuaire, alors s'engagea, disons-nous, une de ces luttes effroyables que la plume est impuissante à raconter. Pauline voulait crier, elle voulait rugir, elle voulait appeler à l'aide, mais la tension inouïe de ses nerfs, de ses muscles, de son être entier, rendait muettes ses lèvres crispées. Lascars, pres-

que étranglé par les petites mains d'acier qui ne lâchaient pas prise, et dont l'implacable étreinte semblait se resserrer de seconde en seconde, sentait venir la suprême, la mortelle suffocation qui précède l'agonie. Le sang bouillonnait dans son cerveau et sonnait un glas funèbre en heurtant à grands coups ses tempes embrasées; sa vue se troublait; son cœur, près de se briser, se gonflait et l'étouffait. Le misérable s'épuisait en inutiles efforts et se tordait comme un reptile. Lui aussi il voulait parler, il voulait appeler ses complices à son secours et ne pouvait articuler aucun son! Des gémissements rauques et confus s'échappaient seuls de ses lèvres déjà noircies... Le silence forcé des deux adversaires de cette lutte ajoutait encore à l'horreur, à l'étrangeté de la scène, les piétinements de Pauline et de Lascars s'assourdisaient sur l'épais tapis. De l'autre côté de la porte, on ne pouvait rien entendre, on ne pouvait rien deviner... Lascars, on doit le comprendre, n'avait plus désormais qu'un désir et qu'une ambition... être libre! fallût-il acheter sa liberté par l'anéantissement complet de ses projets et de ses espérances, par la mort immédiate de la marquise. Tuer lui-même Pauline, il était impossible d'y penser! sa force anéantie le mettait à la merci même d'un enfant, et d'ailleurs l'étreinte mortelle de la jeune femme paralysait ses mouvements... Tout à coup, malgré le trouble de ses pensées, malgré l'absolu désordre de son esprit, il se souvint du sifflet d'argent pendu sur sa poitrine. S'il pouvait le saisir, l'approcher de ses lèvres, en tirer seulement un son, il était sauvé! la horde de ses soldats, de ses complices, de ses défenseurs, obéirait, prompt comme la foudre au signal bien connu! les pirates attendaient là, tout près, il ne leur fallait qu'un appel. La main défaillante du bandit chercha le sifflet d'argent. Elle ne le trouva pas, elle ne pouvait pas le trouver. Pauline, dans son premier élan, au moment où elle nouait ses doigts d'ivoire autour du cou nerveux de Lascars, avait brisé la chaînette de métal qui le soutenait!

—Je suis un homme mort! pensa le baron en voyant cette unique planche de salut lui faire défaut. J'échoue au port! c'est dommage!...

En même temps, il lui sembla que les parois de son crâne se fendaient comme les murailles d'une vieille maison, que son cœur éclatait dans sa poitrine trop étroite, et que de grands papillons de feu et de gigantesques chauves-souris aux ailes noires passaient devant ses yeux troublés. Un bruit étrange et terrible, pareil au fracas d'une montagne qui s'éroule, ébranla son cerveau et lui fit éprouver une sensation de douleur aiguë. puis il cessa de voir, d'entendre et de sentir; ses jambes amolies plochèrent sous lui; il tomba lourdement à la renverse. Pauline le suivit dans sa chute. Le corps entier de la jeune femme tressaillait d'horreur, son épouvante et son dégoût égalaient presque son désespoir. mais ses mains roidies, ses ongles incrustés dans la chair, ne pouvaient lâcher prise que par l'effort d'une volonté éternelle; or, la volonté lui faisait défaut, et la folie, sans doute, allait s'emparer d'elle si cette scène effroyable se fût prolongée pendant quelques minutes encore. Par bonheur le dénouement était proche. La porte du cabinet de toilette s'ouvrit brusquement, un flot de vive lumière jaillit dans la chambre, et les femmes de la marquise parurent effarées sur le seuil... Le spectacle effrayant qui frappa leurs yeux les métamorphosa d'abord en statues, mais bientôt elle comprirent le formidable drame auquel nos lecteurs viennent d'assister, et comme elles virent qu'après tout leur maîtresse était vivante et que l'agresseur, au contraire, quel qu'il fût, paraissait mort, l'une d'elles eut le courage de marcher en avant, tandis que l'autre retournait dans le cabinet et secouait à les briser les cordons de plusieurs sonnettes destinées à se faire entendre de tous les valets du château. Pendant ce temps, la première camériste, jetant sur les épaules nues de Pauline un vêtement de nuit, balbutiait :

—Madame la marquise, ma bonne maîtresse, nous voici!... vous n'avez plus rien à craindre... au nom du ciel qu'est-il arrivé?...

Madame d'Hérouville tourna vers la femme qui lui parlait son visage livide et ses yeux hagards, puis elle répondit d'une voix éteinte et méconnaissable :

—Il a tué mon enfant... mon enfant bien-aimé n'existe plus!... regarde!... regarde!...

La camériste poussa un gémissement douloureux; elle prit dans ses bras le petit garçon et elle appuya ses lèvres sur son front d'ivoire et sur ses joues faiblement rosées. Sous ses caresses, l'étourdissement passager d'Armand acheva de se dissiper; l'ange ressuscité ouvrit ses grands yeux d'un bleu sombre, et sa bouche à demi souriante murmura ces paroles vagues, ces syllabes presque indistinctes qu'une mère trouve si douces, si charmantes, et qu'elle comprend si bien!...

—Madame la marquise, dit vivement la camériste radieuse, le chérubin n'est pas mort, il n'est pas même blessé; grâce au ciel!... il respire... il sourit... il parle! il est en pleine force et santé!

La langue n'a point de mots, le musique n'a point de notes capables de traduire exactement le cri de joie poussé par Pauline, qui se dressa comme un ressort d'acier détendu, saisit Armand que lui tendait la femme de chambre, le serra contre son cœur de toutes les forces de sa tendresse délirante et l'inonda de baisers et de larmes.

Paul éveillé depuis un instant dans son petit lit par le bruit et par les allées et venues qui se faisaient autour de lui, s'étonnait, s'inquiétait, appelait sa mère et, ne recevant pas de réponse, commençait à pleurer et à gémir. La seconde camériste prit soin de le rassurer et n'eut point de peine à y réussir. Lascars, toujours étendu sur le tapis, ne donnait aucun signe de vie.

En ce moment, le valet de chambre de la marquise et celui de Tancrede, logés tous deux fort près de l'appartement de leurs maîtres, arrivèrent dans la chambre à coucher par l'escalier de service et par le cabinet de toilette, et voyant le corps inanimé du bandit et le désordre que nous venons de peindre, ouvrirent les fenêtres et se mirent à crier : *Au secours!*... de toute la vigueur de leurs poumons. D'autres fenêtres s'ouvrirent aussitôt aux étages supérieurs, et des voix lointaines répondirent :

—Tenez bon!... nous voici!... nous arrivons... courage!...

En moins d'une minute, le château fut rempli de mouvement et de tumulte.

XXXIV

Que faisaient les Pirates de la Seine apostés dans les salles basses, dans l'escalier dérobé, dans la galerie, tandis qu'au milieu des ténèbres de cette nuit d'horreur s'accomplissaient les événements qui précèdent?... Le lieutenant, séparé de la chambre à coucher par un vaste salon, n'avait rien soupçonné de la lutte terrible, mais siencieuse, dans laquelle Lascars venait d'être vaincu par l'indomptable courage, par la force incalculable et irrésistible que Dieu donne aux mères, lorsqu'il s'agit pour elles de défendre leurs enfants ou de les venger. Le premier bruit qui parvint aux oreilles de Liseron fut celui de la sonnette agitée avec violence par Pauline. Ce bruit inquiéta le lieutenant; mais néanmoins, fidèle à sa consigne, il attendit sans bouger le coup de sifflet du maître. Ce coup de sifflet ne se fit point entendre, nous savons déjà pourquoi. En revanche, des sonneries nombreuses retentirent soudainement, en haut, en bas, de toutes parts. Puis des clameurs confuses, des pas pressés, des cris se multiplièrent et grandirent en se rapprochant. L'éveil était donné! Joël Macquart avait échoué dans sa téméraire entreprise, en douter plus longtemps devenait impossible! Mais que se passait-il donc et pourquoi le sifflet d'argent s'obstinait-il à rester muet? Incapable de supporter davantage cette incertitude, qui commençait à se compliquer d'une notable dose d'épouvante, le lieutenant franchit le salon et jeta un coup d'œil rapide dans la chambre à coucher, par l'entre-bâillement de la porte. Ce coup d'œil lui montra la chambre pleine de monde et le chef des Pirates étendu près du seuil, immobile, les yeux vitreux, les lèvres noires, en un mot, parfaitement semblable à un cadavre déjà roidi. Liseron trouva qu'il en savait assez long et s'empressa d'écouter et de suivre les sages conseils de la prudence et de la peur. Il battit en retraite avec l'agilité d'un cerf qui vient d'éventer la meute, et il s'élança dans la galerie en criant d'une voix mal assurée :